L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 27 JUILLET 1882.

Les allocations pour le Mississippi.

Nos dépêches d'hier soir annonçaient le vote définitif par le Sénat des allocations en faveur des améliorations du Mississippi.

On sait que dès le commencement le Sénat s'était montré plus généreux que la Chambre et avait grossi plusieurs allocations. Les représentants avaient d'abord résisté à ce bon mouvement: il avait même fallu nommer un comité de conférence.

La Chambre est enfin revenue sur son premier vote et accepté presque tous les chiffres du Sénat, et cela à la forte majorité de 111 voix contre 82. Le total des allocations sur le Mississippi s'élève à $5,000,000, dont $4,123,-000 pour le cours du fleuve au-dessous de Cairo.

C'est la première fois qu'une pareille somme est allouée à la Grande Vallée, la première fois que le Mississippi est traité véritablement comme un fleuve national, il dépend de l'union du Sud et de l'Ouest que le mouvement se continue durant les sessions qui vont suivre.

Le Congrès s'est montré, en cette circonstance, digne de ce qu'il devait être; il mérite les remerciements du Sud.

Quant au Président, il n'est pas douteux qu'il ne signe avec empressement le bill. On sait qu'il n'a pas pen contribué à imprimer le mouvement au Congrès.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 26 juillet 1882

Thermomètre de C. DURAND, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
Heures du matin.....	70	21
Midi.....	75	24
3 P. M.....	77	25
6 P. M.....	74	23

Mercredi, 26 juillet 1882. 3 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta.....	84	Louisville, Ky....	86
Augusta, Ga.....	89	Memphis, Tenn....	88
Charleston, Tex.....	90	Mobile, Ala.....	83
Chicago, Ill.....	87	Montgomery, Ala..	90
Cairo, Ill.....	82	Nashville, Tenn...	86
Chattanooga, Tenn	82	New Orleans.....	86
Cincinnati, O.....	85	New York City....	79
Davenport, Iowa....	90	Omaha, Neb.....	90
Dubuque, Iowa.....	85	Pittsburgh, Pa....	88
Galveston, Texas...	85	Savannah, Ga.....	90
Indianola.....	85	Shreveport, La....	87
Keokuk, Iowa.....	89	St. Louis, Mo.....	89
Key West, Fla.....	86	St. Paul, Minn....	82
La Crosse, Wis.....	84	Vicksburg, Miss...	84
Leavenworth, Kan..	88	Yanktun, D. T....	83

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux de plus basses).

Augusta.....	6.08	Nashville, Tenn	4.11
Cairo, Ill.....	25.02	New Orleans*..	2.11
Chattanooga, C..	1.04	Omaha, Neb.....	2.03
Davenport, I..	7.01	Pittsburgh, Pa..	2.03
Keokuk, Iowa..	8.10	Shreveport, La..	3.03
St. Louis, Mo..	5.07	St. Louis, Mo....	20.02
Leavenworth, K	11.06	St. Paul, Minn...	6.02
Louisville, Ky.	7.00	Vicksburg, Miss	38.00
Memphis, Tenn.	21.11	Yanktun.....	4.00

*A la hauteur de niveau des hautes eaux de 1874

L. DUNNE.
Sergeant Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au bureau de santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Peter Degel à Mlle Mary Klein.
Jacob Kleinman à Mlle Rosalie B Ohlsen.
Paul Crosar à Mlle Marguerite Marquas.

Naissances.

Mme Nicholas Mallinger, un garçon, 18 juillet, Salvatore Albanese, un garçon, 1 mars, Chas Blain, une fille, 19 juillet,
B F Joly, une fille 25 juin,
Joseph Martin, un garçon, 12 juillet,
Geo H Desha, une fille 14 déc. 1881.

Décès.

Dame Veuve Louise Elien Dubois, 245 rue St-Pierre,
Anna Mascachia, 3 mois, soin des rues Poydras et Liberté,
Mme H Coen, 26 ans, 391 rue Std Remparts,
Melanie Victor, 31 ans, 245 rue Trémé,
Dame Veuve Margaret Grassmann, 73 ans, 292 rue Lafayette.
Sallie Lewis, 2 mois, 68 rue Thalia,
Dame Louise Guidecourtier, 40 ans, soin des rues Espagne et Royale,
George Ceais, 30 ans, 404 rue Std Liberté,
Jose Temple, 5 jours, 61 rue St James,
Une fille de Mme Angelo Morsilace, 2 heures, 230 rue Nord Villeré.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

L D McLain, Monro, Lne; B J Koppel et famille, Austin, Tex; Mlle Anna Bonnet, Bayou Sel Debeau, New York; N A Gaston, Kiscumka, Miss; W H Perkins, Jackson, Miss; Jno Maguire, Mobile, Ala; E Haines, St Louis; W F Boyle, Rolla, Mo; Jno Kelly, peroisse St Charles; B D Crary, Beaumont, Tex; A J Thorpe, Cincinnati; Jno L Whitman, Tex; E H Henry, Brookhaven, Miss; J O D Rowe, Devil's River, Tex; J B White, Texas, Will J French, T A PEE; J I Tinnen, Opelousas; W P Winder, Ina de la Côte; C M Worthington, st dis. N O & N R R; T E James, côte; W E Bateman, paroisse Ascension.

Cour du recorder Mitlemberger.

—Louis Robinson, accusé de vol, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $300.

Frank Peres, accusé de port d'armes cachées et d'attaque à main armée, a fourni un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution.

Wm. Anderson, convaincu d'ivresse; Thomas McCarthy, de voies de fait, ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Jos Laine, prévenu d'insultes, a donné un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Mlle Johanna King, Mme King et Mlle Caroline Peterson, accusées de bris de paix, ont fourni un cautionnement de $250 en attendant l'instruction, qui est fixée à demain—vendredi.

Cour du recorder Davey.

—Charles Lewis, accusé d'attaque dans une intention de vol, a été requis de donner un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Louis Johnson a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police, pour bris de paix.

Paragraphes. — Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Frederick Root à Mme Joseph Root, deux terrains avec bâtisses, faisant face à la rue Palmyre, dans l'îlet compris entre les rues Palmyre, Bank, White et Jane Alley.....$300

Henry B Courtney à S H Jones, Jr., un terrain avec bâtisses, faisant face à la rue Carondelet, dans l'îlet compris entre les rues Carondelet, Lafayette, St Charles et Girod.....$6000

Vente du Marshall des E. U. Myra C. Gaines à Henry Weidenbruker, un îlet avec bâtisses, dans l'îlet compris entre les rues Warsaw, Benefit et Gentilly road, îlet compris entre l'avenue de Londres, Habana, Benefit et Marigny.....$585

Succession de Joseph W. Gerard à John Drysdale, un terrain et bâtisses faisant face à la rue Esplanade, dans l'îlet compris entre les rues Espagne, Enghien, Victoire et Levée.....$1000

Geo. A. Hero à Chas. Monfre, quatre carrés d'îles, à Carrollton.....$1200

Philip Magaire à Adam Schaad, un terrain et bâtisses faisant face à la rue Bienville, dans l'îlet compris entre les rues Bienville, Broad, White et Conti...

.....$200

Mme O. E. Sullivan et als à F. Goldsmith, un terrain et bâtisses faisant face à la rue Thalia, dans l'îlet compris entre les rues Thalia, St-Charles, Carondelet et Melpomène.....$3425

—Le Claiborne Social Club donne sa grande fête annuelle dimanche, 30 du courant, au Looper's Park. Le prix du billet est de cinquante sous. MM. Gus. Mauberret, chairman. Thos. J. Ford, Léon Dariea, H. C. Fincke, Frank P. Calleja, Jules H. Galway, John Lowery et Jos. Kenny forment le comité des arrangements. Le Club fait construire en ce moment un Club House au No 89 de la rue Claiborne, côté nord. Ayant donné, durant l'épidémie de fièvre jaune en 1878, pour subvenir aux besoins de plusieurs familles du voisinage, la moitié de la somme qu'il avait en caisse, il demande à ses amis de l'aider, par leur présence à cette fête à terminer la dépense, par l'influence de la première à rendu indispensable. Le Claiborne Club est composé d'une société de bienfaisance en même temps qu'une organisation sociale.

—A la section B, [juge Lusenberg] cour criminelle de district—Dave Williams était accusé d'avoir volé du cuivre de l'American Elec Wel; le jurt n'ayant pas pu s'accorder, a été déchargé, et l'inculpé a fourni un cautionnement en attendant le second jugement.

Wm Brice a été convaincu d'avoir, le 11 mai dernier, volé treize sacs de café des magasins de MM. John Calder & Co.

Le jugement de W. J. Commerford et celui de D C. O'Malley, accusés de voies de fait, ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

—Le 17 courant, MM. Gaster et Kerwin, membres de la police secrète, ont arrêté à l'encoignure Dryades et Clio-mande, Charles Lewis, qu'ils soupçonnent d'être dangereux et suspect. Le lendemain Lewis a comparu devant le recorder Davey, qui l'a fait incarcérer, en attendant l'instruction. Dans l'intervalle, les agents ayant appris que M. John J. Flatly avait été assailli et détroussé par deux nègres, au coin des rues Lafayette et Front, se sont rendus chez M. Flatly et ont obtenu de lui le signalement des nègres. L'interrogatoire de Lewis était fixé pour hier; les officiers, le soupçonnant d'être un de ceux qui avaient battu et volé M. Flatly, ont envoyé chercher ce dernier, qui, en arrivant à la cour, a reconnu Lewis, qui, a-t-il dit, est un des deux hommes qui l'avaient détroussé et avaient menacé de lui brûler la cervelle—(Lewis avait un bâton à la main)—s'il poussait un cri.

—Une rixe a eu lieu, hier matin à six heures et demie, au coin des rues Enghien et Decatur, entre Miles Johansen King et Caroline Peterson. D'après les renseignements que nous avons recueillis, Mlle Peterson a insulté et frappé Mlle King qui, tirant un couteau de sa poche, l'en a frappée à la figure, au-dessous de l'œil droit. La blessure n'a aucune gravité.

—Des voleurs sont entrés dans la cour de la résidence de M. John Philippa, coin des rues Pryania et Joséphine; ils y ont enlevé, de dessous un hangar, un panier de linge valant une vingtaine de piastres.

—M. Ben Graham, domicilié au No 167 de la rue Locust, a envoyé deux balles de pistolet à un individu qui était dans sa cour, hier matin, vers trois heures.

—Une rixe a eu lieu, dans la rue des Dryades, près Perdido, entre Mme Mean et Mme Lee; la première a reçu un coup de bâton à la tête. C'est près de la station du quatrième precinct qu'elle a informé la police de ce qui s'était passé; le guichetier a pansé la blessure puis a fait transporter Mme Mean chez elle, rue Prieur, près Lumaine.

L'officier spécial Fruthlar a arrêté hier matin, Charles Griffin, c, au coin des rues Jackson et Claiborne; il est accusé d'avoir volé une montre et une chaîne en argent, dans une des poches du pantalon de Wm Mehrtens, avec qui il travaillait à l'encoignure Prytania et Delachaise.

—Wallace French, accusé de s'être enivré, battu et troublé la paix, a été arrêté, hier, à quatre heures et demie de l'après-midi, dans la rue Peydras, entre Bassin et Franklin. L'officier Schmidt l'accuse en outre de l'avoir frappé.

—Fred Mathews c, a eu la cheville du pied gauche grièvement contusionnée par plusieurs planches qui lui plaçait dans une charrette, rue Villé, entre Willow et Clara. On l'a transporté à l'hôpital.

—Le coroner a fait, hier, à une heure de l'après-midi, l'autopsie du corps de Wallis Willis, c, âgée de trente-quatre ans, morte dans la nuit de mardi à mercredi. Il a été constaté que la mort a été le résultat d'un ramollissement du cerveau donnant lieu à une folie aigue.

Explosion du piston de la machine du bateau à vapeur Panchon.—Plusieurs personnes échandées et noyées.

—Hier soir, à six heures et demie, au quart, le bateau à vapeur "Panchon" a quitté son quai, au pied de la rue Crossman, pour se rendre à Washington, Louisiane. Arrivé en face de l'Avenue de la Louisiane, un des pistons de la machine a fait explosion et a échandé plusieurs personnes.

Les blessés sont Mike Foley, maître d'équipage; John Toole, second maître d'équipage; Dan Hawkins, second commis; Bill Edwards, Henri Schapito, matelots, et deux ingénieurs, hommes de couleur dont nous n'avons pu savoir les noms.

M. Foley a été échandé à la figure, aux bras et au corps; M. Toole, M. Hawkins et les deux ingénieurs au corps.

Au moment de l'explosion, plusieurs personnes se sont jetées dans le fleuve. On suppose que quatre d'entre elles—parmi lesquelles une dame—se sont noyées. On a trouvé trois chapeaux, dont un de paille et deux en feutre noir.

Sur l'avis de M. Thomas Hunt, passager, le bateau a été conduit jusqu'à la rue Calliope, M. Hunt a immédiatement fait dire au chef de la police d'envoyer des charrettes pour transporter les blessés à l'hôpital.

Le Dr Milner a pansé les brulures de M. Hawkins qui a ensuite été transporté à l'Hotel Dieu. Les autres ont été transportés à l'hôpital.

Le frêt a été fortement endommagé.

Le "Panchon" remplaçait le "John Wilson" qui a sombré dernièrement.

M. Jules Claretie, qui a pu apprécier les qualités privées du général Skobeleff, consacre à ce regretté général une émouvante chronique du *Temps*:

Quand il ne se battait pas, il écrivait. Il laissa des morceaux de notes admirablement rédigées sur les batailles où il a assisté, sur les réformes à introduire dans l'armée, dans l'uniforme, l'équipement ou la nourriture du soldat, etc. Il était marié et divorcé. Son mariage a, je crois, duré trois jours.

Un malheur horrible l'avait atteint, l'assassinat de sa mère dans un guet-apens tendu par un officier qui, pour se dérober à la justice, s'est fait sauter la cervelle.

Cet homme, qui ne redoutait rien, avait alors pleuré comme un enfant.

Cela donne le frisson de voir pleurer Skobeleff! me disait un des siens.

Un bon sourire spirituel relevait pourtant la longue barbe blonde de ce soldat qui rêvait de tomber de cheval au jour de victoire et qui meurt sur un lit d'hôpital.

Le ministre de la guerre italien a déterminé la formation des camps d'instruction pour les troupes des dix corps d'armée, pour l'année 1882.

Les troupes du 1er corps [division de Turin] iront au camp mobile de la Dora Baltea; celles du 2e corps [division de Milan] au camp de Somma; celles du 3e corps [division de Vérone] au camp de Schio; celles du 4e corps [division de Plaisance] au camp de Plaisance-Rivergaro; celles appartenant au 5e corps [division de Bologne] au camp de Faenza; celles du 6e corps [division de Florence] au camp de Viareggio; celles du 7e corps [division de Rome] au camp de Rieti; celles du 8e corps au camp de Santa Maria de Capoue; celles du 9e corps [division de Bari] au camp de Acquaviva delle Fonti; et enfin celles du 10e, [division de Palerme] au camp de Piana dei Greci.

Michelet et le bourreau.

—A Lucerne, dans un Convent de Jésuites, Michelet fit la rencontre d'un bon vieillard à longs cheveux blancs, une de ces figures vénérables qu'on voit dans les contes de Bouilly, un aimable bourgeois suisse, paterne, mélancolique et souriant, qui semblait échappé du *presbytère* de Toppfer. Michelet l'avait pris en affection, le présentait à Mme Michelet et le vieillard avait aussi pour elle, jeune homme grave et digne, qui répétait parfois que son père était son adoration et qu'il suivrait toujours l'exemple de son père, si le malheur voulait qu'il ne pût lui succéder dans son état.

Quel état? Michelet ne s'en inquiétait guère. Ce vieillard aimable et ce fils pieux lui plaisaient. Il allait avec eux en promenade, s'arrêtait pour leur raconter la faillade du 10 août devant le lion colossal taillé par Thorwaldsen dans le flanc de la montagne .. Il les emmenait dans son sensation au Mont-Pilate. Il faisait mieux.

—Nous les avions même engagés à voir le microscope! disait-il, montrant bien qu'une telle faveur était, pour lui, le dernier terme de l'intimité.

Le microscope, ce compagnon de toutes les heures, ces œil ouvert sur les mystères! le microscope, Michelet le confiait même au bon vieillard de Lucerne!

Un jour, quelqu'un, connaissant Michelet, lui demanda, en le rencontrant avec son vénérable, qui maintenant s'éloignait d'un air paisible;

—Savez-vous le nom de votre compagnon, M. Michelet?

—Moi? .. Ma foi, non!... mais c'est un homme charmant.

—Savez-vous bien moins son métier?

—Mon, quelque pasteur peut-être!

—M. Michelet, c'est le bourreau.

Le bourreau! Michelet fit un bond. Il avez expliqué le contraire. Le bourreau! Il avait gravi le Pilate avec le bourreau!

—Il avait confié le microscope — le microscope! au bourreau!

Et moi, ajoutait-il encore en contant l'histoire, moi qui venais à Lucerne pour oublier toutes les horreurs, avec la nature, avec les insectes et avec les fleurs!

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

L'opinion unanime du public et du corps médical est que les HOSTETTER'S Stomach Bitters rent les médicaments les plus rémunérateurs connus dans le domaine de la thérapeutique. Ils tonifient les fonctions du foie, donnent de la vigueur aux faibles, guérissent les affections des reins et de la vessie et hâtent la convalescence. C'est le grand spécifique contre les fièvres de la frégate. A vendre par les droguistes et marchands en général.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Les dissentiments à la Chambre et dans le cabinet sur la question d'intervention.

Paris, 26—La discussion a été vive à la Chambre des Députés sur la question de crédit. Il peut en résulter de sérieux obstacles, attendu que dans le cabinet lui-même, il y a plusieurs ministres qui sont opposés à toute intervention même à Suez.

Refus du crédit de 9,500,000.

Paris, 26—Le comité de la Chambre des Députés a rejeté la proposition d'un second crédit de 9.500,000 francs pour mesures de protection en Egypte.

Six membres ont voté contre la proposition, et les cinq autres se sont abstenus. M. de Freycinet hasardera le vote de confiance.

L'opinion publique désapprouve sévèrement les intrigues qui sont ourdies contre le cabinet. La distribution de la chambre des députés sera inévitable.

Vote du crédit pour la marine.

Paris, 26—Le crédit voté par le Sénat, hier, est de 7,000,000 de francs pour préparatifs de la marine, qu'a déjà adoptée la Chambre des Députés.

L'Italie invitée à rétablir l'ordre en Egypte avec les autres puissances.

Londres, 26—La Daily News apprend que la France et l'Angleterre ont, lundi, invité conjointement l'Italie à participer à l'œuvre de protection du canal de Suez. Il est probable que, avant vingt-quatre heures, l'Italie sera invitée à coopérer avec l'Angleterre au rétablissement de l'ordre en Egypte.

Le journal égyptien El Jehad—Le commencement indien—Départ du corps français.

Londres, 26—Une dépêche de Vienne au Daily Telegraph dit: Des télégrammes de l'Egypte annoncent qu'un journal arabe, du nom de "El Jehad," ou la "Guerre Sainte," a paru à Tantah.

Une dépêche de Simla au News, dit que, telle qu'elle est reconstituée, l'expédition contient moins d'infanterie et plus de cavalerie qu'auparavant.

Le but de cette reconstitution est de rendre ce corps aussi mobile que possible.

Le correspondant du News à Marseille dit que les soldats de la marine française partiront pour Port Said le 27 courant; un transport suivra avec 600,000 litres d'eau.

L'Algérie fournira un bataillon de zouaves.

La garnison d'Aboukir en faveur du khédive—Reprise du commerce à Alexandrie.

Alexandrie, 26, 7 h. du soir—Le navire égyptien Therkeh est parti d'ici, ce matin, pour prendre à bord la garnison d'Aboukir, qui s'est déclarée en faveur du khédive. Des hommes débarqueront en même temps pour encloner les navires qui sont en position. Il n'est pas encore revenu.

La garnison se composait de 3,000 hommes.

Le commerce de détail a repris un peu à Alexandrie.

Le centre de la grande place se remplit de cafés et de boutiques.

Le rôle prépondérant de l'Angleterre en Egypte, d'après le Times.

Londres, 26—Dans un éditorial, le Times dit:

Ni comme souverain ni comme suzerain, ni sous aucun autre titre, il ne reste plus au sultan aucune influence sur l'Egypte, puisqu'il a refusé de se mêler des affaires de ce pays, quand il y avait danger.

Le Sultan peut s'être amusé à former des alliances nouvelles avec les représentants des puissances, mais il verra quel appui il recevra de ces nouveaux alliés.

En agissant, l'Angleterre acquiert un plein droit consacré au droit de contrôle sur l'avenir du pays qu'elle a sauvé. Ce n'est pas en arrivant à la dernière heure, quand la besogne sera faite, que la Turquie peut avoir la prétention de présider aux événements; de telle sorte que après s'être donné tant de peine, l'Angleterre n'aurait plus rien à faire.

Nous devons faire nettement comprendre au sultan et aux puissances que nous voulons obtenir un vrai contrôle.

Une fois cela fait, M. Gladstone et ses collègues peuvent laisser aller les événements.

La lenteur des opération double la force d'Arabi. Vigilance d'Arabi.

Alexandrie, 26—La lenteur dans les préparatifs militaires donne tous les jours plus de force à la situation d'Arabi Pacha. Les chefs égyptiens ici déclarent que si les troupes n'arrivent pas un peu tard, à la fin d'août, Arabi aura le temps de détruire complètement le pays.

On s'efforce de faire circuler dans tout le pays la proclamation du Khédive qui déclare Arabi rebelle, par l'intermédiaire des chefs Bedouins, mais les ordres sévères pris par Arabi contre plusieurs des chefs les plus influents, les intimidant; il est difficile aux autorités de leur faire accepter cette mission.

Les patrouilles de l'ennemie sont très vigilantes, de telle sorte que nous ne recevons aucune nouvelle authentique.

Un télégramme d'Arabi à La Porte. — L'intervention anglaise et M. de Bismarck.

Londres, 26—Une dépêche de Constantinople à la "St-James Gazette" dit: Un télégramme a été reçu d'Arabi; il est contraire à une expédition des troupes turques; il se déclare fidèle au Califat.

Une dépêche de Constantinople à l'agence Reuter dit: Arabi est très populaire parmi les ulémas et les basses classes.

Les Turcs croient que s'il est battu, il déclarera le Caire, ne pouvant les insurgés dans le Soudan et proclamera l'indépendance de la Haute Egypte.

Plusieurs des conseillers du Sultan l'engagent à envoyer un corps aimplement pour occuper Alexandrie, tandis que d'autres lui suggèrent l'idée d'envoyer une députation d'ulémas pour engager Arabi à mettre bas les armes.

On dit dans les cercles diplomatiques que le prince Bismarck a ordonné au représentant allemand ici de déclarer que l'Allemagne ne regarde l'intervention de l'Angleterre que comme un moyen d'éviter un conflit européen. Il pense que quand l'Egypte sera pacifiée, les puissances européennes demanderont un règlement collectif de la question égyptienne.

Lenteur des procédés de La Porte en diplomatie.

Londres, 26—Le Daily News dit: La nouvelle que la Turquie a consenti à envoyer des troupes en Egypte est trompeuse.

La Porte a reconnu l'opportunité d'un envoi de troupes; et maintenant elle propose de discuter les conditions suivant lesquelles elle devra envoyer ces troupes. Le façon de procéder de la Porte ferait traîner les choses six mois.

Nous ne savons réellement rien de ce qui se passe au-delà de nos lunettes. La position de l'ennemie, bien que forte, est encore moins formidable que ne l'était celle des Boers à Lemgebeack.

La discussion sur le crédit égyptien à la chambre des communes.

Londres, 26—La chambre des communes s'est de nouveau ajournée sans avoir voté le crédit pour l'Egypte.

Départ des troupes anglaises. Le sultan ne veut pas d'armistice.

Londres, 26—Des ordres généraux ont été lancés pour l'embarquement d'une partie du corps expéditionnaire, une compagnie d'ingénieurs et une partie du commissariat partira demain. La cavalerie de la maison royale, samedi, et les troupes de la Méditerranée jeudi prochain.

Le correspondant de l'agence Reuter à Alexandrie télégraphie que le khédive refuse d'accorder l'amnistie aux principaux officiers rebelles, ce qui devrait les engager à abandonner la cause d'Arabi.

Attaque de nuit par Arabi.

Alexandrie, 28, 8 h. 50 du matin—A 9 h., hier soir, une tentative a été faite pour surprendre les avant-postes anglais à la faveur de la nuit.

600 hommes se sont approchés très près des lignes anglaises. Le 38e régiment a alors ouvert le feu. L'ennemi a battu précipitamment en retraite.

Le reste de la nuit, les Egyptiens ont continué à se mouvoir, mais au-delà de toute portée.

Cette tentative avait été précédée d'une rumeur suivant laquelle Arabi essayait de traiter afin de pouvoir se rendre à de bonnes conditions. On ajoutait qu'un pavillon de trêve flottait sur ses retranchements.

Ces rapports avaient probablement pour but de tromper la vigilance des Anglais.

M. de Lesseps à Port Said.

Londres, 26—Une dépêche de Paris dit que M. de Lesseps, à son arrivée à Port Said, a empêché un débarquement général de tous les navires de guerre.

Il a aussi demandé un nouveau gouverneur qui peut garantir la sureté des Européens.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

M. Hale a demandé aujourd'hui d'ajourner tous les ordres du jour passés et présent pour reconsidérer avant tout du bill des allocations navales.

Une longue discussion s'en est suivie. Des deux côtés, on a interprété la motion de façon à en finir avec les bills de revenu et de taxes et à obtenir un prompt ajournement.

Après un assez long débat le vote a été demandé.

Voici le résultat en faveur du bill d'allocations navales, 34 contre 26.

MM. Hale, Hoar, Ingalls, Kellogg, Mc Dill, Plumb, républicains, ont voté avec les démocrates pour la motion. Tous les républicains ont voté contre, à l'exception de M. Mahone.

M. Davis, Illinois, a aussi voté contre.

Washington, 26—Le contrôleur de la monnaie courants a autorisé la banque nationale du peuple, de Lynchburg, Virginie, à commencer les affaires avec un capital de $205,300.

Il a aussi déclaré un dividende de 30 p. c. en faveur des créanciers de la banque nationale de Vicksburg, Mississippi.

M. Van Wyke a présenté ce qui suit:

Attendu que le Commission du tarif a, à son quartier général de Long Branch, en deux occasions, fait appel au public pour en obtenir des informations, notamment aux fabricants, importateurs et commerçants, sans avoir reçu aucune réponse, qu'il en est à se demander s'il peut vous rapporter à la parole des intéressés sans leur faire prendre le serment de dire la vérité, qu'il est animé du désir fort louable d'échapper aux tromperies auxquelles il est exposé.

Il est décidé que l'avocat général, aussitôt qu'il en aura fini avec l'affaire des Rootes Star, se transportera à Long-Branch pour aider la Commission à sortir d'embarras et il devra faire ce que lui semblera convenable pour la protéger contre toute supercherie, soit par serment, soit par menace de sévère punition.

Objection a été faite à la prise en considération de cette résolution, et elle a été mise de côté.

Le débat a ensuite commencé sur le bill des allocations, le Sénat s'étant constitué en comité général.

M. Cameron a demandé que l'on renvoyât le bill au comité, avec la recommandation de biffer toutes les clauses relatives à la réorganisation de la marine, sans d'ailleurs s'enquérir de la valeur de ces clauses.

Il a protesté contre l'empiètement du comité des allocations sur les attributions du comité des affaires navales. Un débat général a eu lieu sur cette proposition, mais elle est restée sans résultat.

Il a ensuite été procédé à une discussion extensive au milieu de ce débat: puis il s'est ajourné.

Chambre.

M. Hiscock, de New York, a présenté le rapport du comité de conférence sur le bill d'allocation pour les déficits. Il a déclaré que le comité de conférence n'avait pu s'entendre sur les questions en litige, à savoir: les frais de route des soldats qui sont en position. Il n'est pas encore revenu.

La garnison se composait de 3,000 hommes.

Le commerce de détail a repris un peu à Alexandrie.

Le centre de la grande place se remplit de cafés et de boutiques.

Le rôle prépondérant de l'Angleterre en Egypte, d'après le Times.

Londres, 26—Dans un éditorial, le Times dit:

Ni comme souverain ni comme suzerain, ni sous aucun autre titre, il ne reste plus au sultan aucune influence sur l'Egypte, puisqu'il a refusé de se mêler des affaires de ce pays, quand il y avait danger.

Le Sultan peut s'être amusé à former des alliances nouvelles avec les représentants des puissances, mais il verra quel appui il recevra de ces nouveaux alliés.

En agissant, l'Angleterre acquiert un plein droit consacré au droit de contrôle sur l'avenir du pays qu'elle a sauvé. Ce n'est pas en arrivant à la dernière heure, quand la besogne sera faite, que la Turquie peut avoir la prétention de présider aux événements; de telle sorte que après s'être donné tant de peine, l'Angleterre n'aurait plus rien à faire.

Nous devons faire nettement comprendre au sultan et aux puissances que nous voulons obtenir un vrai contrôle.

Une fois cela fait, M. Gladstone et ses collègues peuvent laisser aller les événements.

La lenteur des opération double la force d'Arabi. Vigilance d'Arabi.

Alexandrie, 26—La lenteur dans les préparatifs militaires donne tous les jours plus de force à la situation d'Arabi Pacha. Les chefs égyptiens ici déclarent que si les troupes n'arrivent pas un peu tard, à la fin d'août, Arabi aura le temps de détruire complètement le pays.

On s'efforce de faire circuler dans tout le pays la proclamation du Khédive qui déclare Arabi rebelle, par l'intermédiaire des chefs Bedouins, mais les ordres sévères pris par Arabi contre plusieurs des chefs les plus influents, les intimidant; il est difficile aux autorités de leur faire accepter cette mission.

Les patrouilles de l'ennemie sont très vigilantes, de telle sorte que nous ne recevons aucune nouvelle authentique.

Un télégramme d'Arabi à La Porte. — L'intervention anglaise et M. de Bismarck.

Londres, 26—Une dépêche de Constantinople à la "St-James Gazette" dit: Un télégramme a été reçu d'Arabi; il est contraire à une expédition des troupes turques; il se déclare fidèle au Califat.

Une dépêche de Constantinople à l'agence Reuter dit: Arabi est très populaire parmi les ulémas et les basses classes.

Les Turcs croient que s'il est battu, il déclarera le Caire, ne pouvant les insurgés dans le Soudan et proclamera l'indépendance de la Haute Egypte.

Plusieurs des conseillers du Sultan l'engagent à envoyer un corps aimplement pour occuper Alexandrie, tandis que d'autres lui suggèrent l'idée d'envoyer une députation d'ulémas pour engager Arabi à mettre bas les armes.

On dit dans les cercles diplomatiques que le prince Bismarck a ordonné au représentant allemand ici de déclarer que l'Allemagne ne regarde l'intervention de l'Angleterre que comme un moyen d'éviter un conflit européen. Il pense que quand l'Egypte sera pacifiée, les puissances européennes demanderont un règlement collectif de la question égyptienne.

Lenteur des procédés de La Porte en diplomatie.

Londres, 26—Le Daily News dit: La nouvelle que la Turquie a consenti à envoyer des troupes en Egypte est trompeuse.

La Porte a reconnu l'opportunité d'un envoi de troupes; et maintenant elle propose de discuter les conditions suivant lesquelles elle devra envoyer ces troupes. Le façon de procéder de la Porte ferait traîner les choses six mois.

Nous ne savons réellement rien de ce qui se passe au-delà de nos lunettes. La position de l'ennemie, bien que forte, est encore moins formidable que ne l'était celle des Boers à Lemgebeack.

La discussion sur le crédit égyptien à la chambre des communes.

Londres, 26—La chambre des communes s'est de nouveau ajournée sans avoir voté le crédit pour l'Egypte.

Départ des troupes anglaises. Le sultan ne veut pas d'armistice.

Londres, 26—Des ordres généraux ont été lancés pour l'embarquement d'une partie du corps expéditionnaire, une compagnie d'ingénieurs et une partie du commissariat partira demain. La cavalerie de la maison royale, samedi, et les troupes de la Méditerranée jeudi prochain.

Le correspondant de l'agence Reuter à Alexandrie télégraphie que le khédive refuse d'accorder l'amnistie aux principaux officiers rebelles, ce qui devrait les engager à abandonner la cause d'Arabi.

Attaque de nuit par Arabi.

Alexandrie, 28, 8 h. 50 du matin—A 9 h., hier soir, une tentative a été faite pour surprendre les avant-postes anglais à la faveur de la nuit.

600 hommes se sont approchés très près des lignes anglaises. Le 38e régiment a alors ouvert le feu. L'ennemi a battu précipitamment en retraite.

Le reste de la nuit, les Egyptiens ont continué à se mouvoir, mais au-delà de toute portée.

Cette tentative avait été précédée d'une rumeur suivant laquelle Arabi essayait de traiter afin de pouvoir se rendre à de bonnes conditions. On ajoutait qu'un pavillon de trêve flottait sur ses retranchements.

Ces rapports avaient probablement pour but de tromper la vigilance des Anglais.

M. de Lesseps à Port Said.

Londres, 26—Une dépêche de Paris dit que M. de Lesseps, à son arrivée à Port Said, a empêché un débarquement général de tous les navires de guerre.

Il a aussi demandé un nouveau gouverneur qui peut garantir la sureté des Européens.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

M. Hale a demandé aujourd'hui d'ajourner tous les ordres du jour passés et présent pour reconsidérer avant tout du bill des allocations navales.

Une longue discussion s'en est suivie. Des deux côtés, on a interprété la motion de façon à en finir avec les bills de revenu et de taxes et à obtenir un prompt ajournement.

Après un assez long débat le vote a été demandé.

Voici le résultat en faveur du bill d'allocations navales, 34 contre 26.

MM. Hale, Hoar, Ingalls, Kellogg, Mc Dill, Plumb, républicains, ont voté avec les démocrates pour la motion. Tous les républicains ont voté contre, à l'exception de M. Mahone.

M. Davis, Illinois, a aussi voté contre.

Washington, 26—Le contrôleur de la monnaie courants a autorisé la banque nationale du peuple, de Lynchburg, Virginie, à commencer les affaires avec un capital de $205,300.

Il a aussi déclaré un dividende de 30 p. c. en faveur des créanciers de la banque nationale de Vicksburg, Mississippi.

M. Van Wyke a présenté ce qui suit:

Attendu que le Commission du tarif a, à son quartier général de Long Branch, en deux occasions, fait appel au public pour en obtenir des informations, notamment aux fabricants, importateurs et commerçants, sans avoir reçu aucune réponse, qu'il en est à se demander s'il peut vous rapporter à la parole des intéressés sans leur faire prendre le serment de dire la vérité, qu'il est animé du désir fort louable d'échapper aux tromperies auxquelles il est exposé.

Il est décidé que l'avocat général, aussitôt qu'il en aura fini avec l'affaire des Rootes Star, se transportera à Long-Branch pour aider la Commission à sortir d'embarras et il devra faire ce que lui semblera convenable pour la protéger contre toute supercherie, soit par serment, soit par menace de sévère punition.

Objection a été faite à la prise en considération de cette résolution, et elle a été mise de côté.

Le débat a ensuite commencé sur le bill des allocations, le Sénat s'étant constitué en comité général.

M. Cameron a demandé que l'on renvoyât le bill au comité, avec la recommandation de biffer toutes les clauses relatives à la réorganisation de la marine, sans d'ailleurs s'enquérir de la valeur de ces clauses.

Il a protesté contre l'empiètement du comité des allocations sur les attributions du comité des affaires navales. Un débat général a eu lieu sur cette proposition, mais elle est restée sans résultat.

Il a ensuite été procédé à une discussion extensive au milieu de ce débat: puis il s'est ajourné.

Chambre.

M. Hiscock, de New York, a présenté le rapport du comité de conférence sur le bill d'allocation pour les déficits. Il a déclaré que le comité de conférence n'avait pu s'entendre sur les questions en litige, à savoir: les frais de route des soldats qui sont en position. Il n'est pas encore revenu.

M. Hiscock a demandé à la chambre d'abandonner son opposition, attendu qu'un plus long délai pouvait mettre le bill en danger.

Sa motion a été rejetée, et un nouveau comité de conférence a été nommé.

Pendant la conférence du bill des allocations législatives, exécutives et judiciaires a rapporté qu'il n'avait pas encore pu s'